

contre la misère et la faim. La peinture qu'ils nous font de ce qu'ils ont eu à souffrir et de ce qu'ils souffrent encore aujourd'hui est la mentable, c'est à touche. Les cœurs les moins sensibles et à faire couler les larmes. Non seulement nos églises, nos pharmacies, nos oratoires et nos fermes ont été pillés, démolis, puis brûlés ; mais leurs demeures à eux n'ont pas été épargnées non plus. Aux néophytes on a enlevé les habits, puis on les a chassés sans miséricorde. Maintenant hommes, femmes, enfants, errent sans abri sur les montagnes et n'osent pas même se montrer en plein jour par crainte des païens. Ceux qui viennent jusqu'à nous ne voyagent que la nuit.

Priez donc le bon Dieu pour nous ; pour nous, criez pitié et miséricorde. Certainement nous ne pourrions pas secourir la moitié de ces malheureux. Beaucoup mourront de faim, et peut-être quelques-uns, dans l'extrémité où ils sont réduits, auront-ils la faiblesse de chercher dans l'apostasie un moyen de se réunir aux païens pour mendier auprès d'eux de quoi sauver leurs jours. Que les bonnes âmes de France daignent prendre pitié de nous et ne pas nous refuser une aumône qui peut éviter de si grands malheurs !

---